

ATELIERS « Initiation à la recherche »

(2A- 2022-2023)

1. Socialisations enfantines

Encadrement:

Christine MENNESSON, Professeure en sociologie, IEP Toulouse, LaSSP
Laure Sève, Doctorante en sociologie, LaSSP

Descriptif:

La socialisation familiale, bien que concurrencée par d'autres sphères socialisatrices, joue toujours un rôle central dans la transmission de dispositions socialement situées et sexuées, qui sont à la fois différencierées et différenciatrices. Les pratiques éducatives familiales varient en effet selon la position sociale des familles ainsi que selon le sexe des enfants et modèlent leurs manières de penser et d'agir, jusqu'à façonner les rapports élémentaires au monde social qui caractérisent chacun d'entre nous.

Le choix du domaine de pratiques et/ou les dispositions étudiées au cours du semestre par l'ensemble des étudiants et étudiantes sera défini lors de la première séance de l'atelier. En s'intéressant à des enfants âgés de 8 à 11 ans et à partir d'observations dans les familles et d'entretiens avec les parents, l'enquête réalisée en petits groupes sera l'occasion de mieux cerner la diversité des styles de vie et des pratiques éducatives des parents en fonction de leurs propriétés sociales et du sexe des enfants.

2. Croire dans la ville

Encadrement:

Yves Pourcher, professeur d'anthropologie politique à Sciences Po Toulouse, LaSSP

Descriptif :

Cet atelier observera les différentes formes et expressions du religieux dans la ville. Il s'agira de noter les manifestations de prosélytisme, de regroupements, de célébrations et de rituels. Grâce à une ethnographie des moments, des lieux et des rassemblements sera étudiée et analysée la dynamique du changement religieux appréhendé dans toute sa diversité.

3. La gestion de la crise sanitaire dans un département de la région Occitanie : l'action des services de l'État et des collectivités territoriales

Encadrement :

Éric Aubry, Conseiller d'Etat

Descriptif

La gouvernance de la crise par les services de l'État (préfecture, délégation départementale de l'ARS, Service économique de l'État en région) ; la participation du Conseil Régional en lien avec le Service économique de l'État ; le rôle du Conseil départemental (aides, EHPAD) ; la réponse du système hospitalier ; l'action des communes et intercommunalités.

Par des entretiens avec les élus, responsables administratifs, économiques, sanitaires et sociaux d'un département, l'objectif est d'examiner et de présenter les politiques menées pour faire face à la crise sanitaire.

Ce faisant, il s'agit de mettre en évidence la coordination entre les différents acteurs et de faire le point sur les instruments de lutte contre l'épidémie tant sanitaire qu'économiques et sociaux.

4. Les arts de la scène après le confinement

Coordination et intervenants :

- Erwane Morette, docteure en Sciences de l'information et communication, LaSSP
- Maria Patricio-Mulero, docteure en sociologie et Gestion de la culture et du Patrimoine, LabTop Cresppa

Descriptif :

Les arts de la scène, tout comme le reste de secteurs économiques et manifestations sociales, ont été fortement impactés par le confinement et les mesures sanitaires de la pandémie de COVID19. Les enjeux de récupération de ce secteur après la levée des restrictions sont multiples : quelle est la situation des artistes, en termes de carrière professionnelle, après l'arrêt des spectacles ? Quelles mesures politiques ont été mises en place par les institutions régionales ? Existe-t-il un « bouchon de programmation » dans les salles en Occitanie ? Quelles sont les réactions et les comportements des publics depuis le retour dans les salles de spectacle ?

Avec une méthodologie combinée de recherche qualitative et quantitative, les étudiants s'approcheront des différents acteurs culturels (les artistes, les salles de spectacle, les

institutions culturelles, le public) pour travailler ensemble une radiographie du secteur des arts de la scène dans le contexte local en Occitanie.

5. Territoires, résistances, migrations en Amérique latine. Approches pluridisciplinaires

Coordination:

- **Felipe ANGULO.** Docteur en Histoire spécialiste de l'Amérique latine. Professeur certifié d'espagnol.
- **Anny CANOVAS.** Docteure en Études ibériques. Professeure agrégée d'Espagnol. Membre de la section "Otros saberes" de L'Association des Études Latino-Américaines (LASA).

DESCRIPTIF

La Conquête de l'Amérique fut d'abord une geste encouragée par la couronne d'Espagne, avant l'arrivée des Portugais au Brésil et des Britanniques et Français dans l'Amérique du Nord. Les Conquistadores ont ainsi parcouru et « découvert » des territoires immenses et totalement inconnus des Européens du XVI^e siècle, quoi que bien peuplés par les sociétés préhispaniques, depuis les îles Caraïbes, en passant par le sud de l'Amérique du Nord, le Mexique et l'Amérique Centrale, et l'Amérique du Sud jusqu'en Patagonie.

La violence de cette rencontre, l'expropriation des terres des populations autochtones et leurs appropriations par les colons ibériques ou autres, ainsi que la catastrophe démographique qui s'en est suivie, ont été les éléments fondateurs des sociétés d'Amérique latine.

La grande diversité géographique et régionale du continent américain, et le peuplement pendant la longue période coloniale (du XVI^e au début du XIX^e) a généré des dynamiques territoriales et d'innombrables résistances et de mouvements de populations, qui se prolongent après les indépendances et jusqu'à nos jours.

MÉTHODOLOGIE

Suivant cet ordre d'idées, nous proposons aux étudiants de choisir une thématique liée à des dynamiques territoriales et/ou migratoires dans l'un des pays d'Amérique latine ou bien dans un ensemble régionale (région andine, Amazonie, Amérique Centrale, les Antilles, le Conne Sud...). Cela peut être un territoire spécifique (urbain, rural, symbolique) dans lequel ont eu lieu ou continuent de se dérouler des résistances de populations pour revendiquer des droits ou tout autre type de luttes (de genre, pour la défense des droits de l'Homme, contre l'exploitation de ressources), ou bien les dynamiques migratoires à l'intérieur d'un pays ou entre pays d'Amérique latine, ou bien vers les États-Unis ou l'Europe.

S'agissant d'une étude documentaire et pluridisciplinaire sur la thématique choisie par chaque groupe, il s'agira de privilégier une perspective transversale. Au terme d'une recherche documentaire structurée, chaque groupe aura à rendre compte oralement des

résultats de la recherche effectuée en dégageant les spécificités de chaque approche autour de la thématique choisie.

FORMAT

De type séminaire, 4 à 5 groupes de 4 ou 5 étudiants pour un ensemble de 25 effectifs environ seront constitués pour l'élaboration de ce travail de recherches.

Nous proposons de faire une séance initiale en présentiel afin de présenter les objectifs et lancer les premières discussions sur les notions de territoires, résistances, migrations en Amérique latine. Deux séances de regroupement sont à prévoir par la suite pour vérifier les avancées et résoudre les problèmes éventuels et répondre aux questions. Enfin, la dernière séance en présentiel sera dédiée à la soutenance orale des projets : présentation du sujet de recherches ; présentation des sources, des informations essentielles recueillies, de l'analyse ; principales lignes de force obtenues (en quoi le travail permet d'éclairer le sujet étudié, principales difficultés et limites, résultats qui mériteraient d'être nuancés et pourquoi). Hormis ces quatre séances en présentiel, nous proposons une veille active en distanciel pour l'avancée des recherches et des analyses de chaque groupe.

6. Méthodologie de recherche sur Internet et veille digitale

Coordination : Robert Bourgoing, Journaliste formateur

Descriptif :

Le web et les réseaux sociaux utilisés à des fins professionnelles sont d'extraordinaires terrains de recherche et d'enquête... pour qui sait en tirer profit. Avec la révolution Internet, la société baigne dans un nouveau monde d'informations multiformes, produites à une rapidité croissante, par des sources innombrables dont la qualité et la fiabilité sont extrêmement variables.

Cet atelier très pratique propose d'accompagner les étudiants dans l'organisation de leur travail de recherche et de veille sur Internet en fonction des thématiques de recherche qu'ils auront retenues. Les participants apprendront à maîtriser les techniques et les outils professionnels pour trouver et vérifier de manière ciblée et rapide tout type d'infos pertinentes à leurs besoins. Ils découvriront aussi comment automatiser ce travail avec des outils de veille pour les maintenir informés des nouvelles informations pertinentes tout au long de leurs recherches.

Objectifs pédagogiques :

- Connaître et maîtriser différents outils et techniques de recherche et d'investigation sur le web.
- Mettre en pratique une méthodologie éprouvée pour trouver et vérifier de manière ciblée, logique et rapide tout type d'information.
- Découvrir les méthodes et outils de veille digitale pour automatiser ce travail de recherche et lutter contre l'infobésité.

Livrables attendus:

Mise en place et présentation par chaque équipe du système de veille digitale utilisé pour accompagner sa thématique de recherche sur le web (sites spécialisés, bases de données, actualités, etc.) et dans les réseaux sociaux (Twitter, LinkedIn, Facebook, Telegram, etc.).

7. Lorsque la sélection est censée faire la valeur : Parcoursup à la lumière de ses usages

Coordination: Olivier Brossard, PR en économie, Sciences Po Toulouse
Delphine Espagno-Abadie, MCF droit public, Sciences Po Toulouse
Simon Tordjman, MCF science politique, Sciences Po Toulouse

Cet atelier part du constat de la généralisation de Parcoursup, depuis l'adoption de la loi ORE en 2018, comme interface d'entrée dans l'enseignement supérieur, en remplacement de la plateforme APB.

A rebours d'une conception strictement instrumentale ou fonctionnelle du dispositif Parcoursup qui en ferait le seul produit des intentions affichées par ses concepteurs, cet atelier entend analyser la manière dont ce dispositif sociotechnique s'insère et travaille les divers liens (économiques, sociaux) qui se forgent entre les acteurs (publics et privés, individuels et collectifs) ayant affaire à lui. Adopter ce prisme d'analyse supposera de prendre ses distances vis-à-vis d'analyses qui tendraient à isoler le technique du social, en survalorisant les effets de détermination que les technologies pourraient imprimer à l'action, indépendamment des usages de celles-ci¹.

Capitalisant sur les résultats préliminaires obtenus par les étudiant.e.s de l'Atelier en 2021-2022, le groupe continuera à questionner les pratiques et usages de Parcoursup, tant du point de vue des candidats que des établissements d'enseignement supérieur. Sur la base d'une exploitation de données statistiques accessibles en open data,² de l'analyse de documents et d'actes juridiques, et de la réalisation d'entretiens et/ou d'observations, il s'agira en premier lieu de saisir et interroger les déclinaisons pratiques de la « valeur », souvent associée à une formation donnée (taux de sélectivité, recours au concours, etc). Adoptant une perspective macro, enrichie d'éclairages plus ciblés sur certaines formations, nous étudierons dans un

¹ Pour une illustration empirique de cette approche, voir par exemple : Anne-Cécile Douillet, Laurence Dumoulin, Séverine Germain, « Un dispositif socio-technique à la loupe : le développement de la vidéosurveillance dans trois villes françaises », *Quaderni*, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2011, 74, pp.105-120.

² <https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pages/parcoursupdata>

second temps leurs effets -tant sociologiques que juridiques- sur le profil des candidat.e.s in fine retenu.e.s.

8. Politiques de mémoire, Vérité et Processus de Construction de la Paix en Amérique latine : Le cas Colombien

Coordination :

Ingrid Rodríguez Montano, Docteur en Sciences de l'Éducation, Langues et interculturalité, Membre du groupe de Recherche IDEUL- Interculturalidad, Decoloniedad y Educación. Universidad Libre-Bogotá D. C.

Katherine Salamanca, Doctorante en Science Politique, Centro de Estudios Avanzados, Facultad de Ciencias Sociales, Universidad Nacional de Córdoba Argentina et Etudes Hispaniques et Hispano-Américaines, ED Allph@, Lab Ceiiba. Ut2j.

Descriptif :

Au cours de la dernière décennie, les pays d'Amérique latine ont développé la construction des Commissions de la Vérité dans le cadre de la justice transitionnelle. Tel est le cas des pays comme le Guatemala, le Pérou, et actuellement la Colombie. L'accord de paix signé en 2016 entre le gouvernement colombien et les (ex -) FARC- EP³ a ouvert la création d'une Commission de la Vérité (Comisión para el Esclarecimiento de la Verdad, la Convivencia y la No Repetición - CEV) (Décret 588/2017) . Cet organisme est une entité à caractère extra judiciaire, autonome et temporaire (3 ans). La CEV a pour objectif de clarifier les logiques de constitution et de réitération des violences dans le pays. Dans le même temps, d'autres organismes qui font partie d'un système intégral de justice transitionnel et réparation ont été créés : JEP (Justicia Especial para la Paz) et la UBDP (Unidad de Búsqueda de Personas dadas por Desaparecidas).

Depuis leur constitution, ces organismes ont impulsé le débat et porté au calendrier gouvernemental des politiques de mémoire et de réparation pour les victimes afin d'avancer dans la recherche de la vérité et de la compréhension de la violence dans le pays.

Dans ce sens, cet atelier traitera divers axes d'analyse liées à la récupération de la mémoire individuelle et collective, aux processus de vérité et de justice visant à comprendre l'élucidation de l'histoire de la violence et du conflit armé, par le biais de la réparation psychosociale et du témoignage en tant que dispositifs de réparation de la dignité.

Ainsi, nous allons aborder divers angles d'analyse et des pistes de recherche à partir d'axes liés à la compréhension de la violence politique, des processus de construction et des travaux

³ Voir le texte définitif de l'accord : <http://www.altocomisionadoparalapaz.gov.co/procesos-y-conversaciones/Paginas/Texto-completo-del-Acuerdo-Final-para-la-Terminacion-del-conflicto.aspx>

de mémoire dans le cadre des expériences politiques contemporaines de justice et de réparation pour la non-répétition :

Axe 1 : Abordage théorique et méthodologique de la recherche :

- Contextualisation du conflit armé en Colombie.
- Mise en œuvre du processus de paix : Le rôle de la Commission de la Vérité.
- Le concept de réparation intégrale et vérité.

Axe 2 : Traitement des témoignages :

- Traitements des témoignages, archives et rapports. Les méthodes d'interrogation et la composition du champ de recherche seront orientées sur une analyse diachronique pour l'élucidation de la vérité à partir des témoignages individuels et collectifs, qui viennent alimenter la construction du rapport final de la Commission de la Vérité en Colombie.

Axe 3 : Politiques de la mémoire, de la Vérité et de la Réparation en Amérique Latine :

- Problématiser et débattre sur l'articulation entre les politiques publiques de l'État en matière de Droits de l'Homme, la mémoire et les modes de réparation symbolique : les témoignages, le rôle de l'État comme agent de réparation des violations commises par l'État lui-même.

Objectifs Pédagogiques :

L'atelier permettra aux étudiants de comprendre les enjeux de la mémoire historique dans les pays d'Amérique latine, et de s'interroger sur la construction de l'histoire et de la paix dans un pays comme la Colombie. Ceci, à partir de l'analyse de textes, de témoignages et d'entretiens divers : récits de vie, entretiens semi-directifs, entretiens individuels, en groupes ou groupes focalisés, etc...

Méthodologie :

Les étudiants pourront participer à une exploration du territoire colombien et de ce qui représente le processus de paix dans la construction de la mémoire et la vérité. Ils seront également amenés à une réflexion sur la constitution et le traitement des témoignages et expériences des Commissions de la Vérité et de justice transitionnelle en Amérique latine.

Analyse de documents, compréhension des choix des techniques d'enquête et réalisation d'une présentation sur la restitution des cas. L'atelier sera réalisé sur des rencontres asynchrones et synchrones. Ces dernières seront réalisées sur le format de conférences accompagnées de rapports, d'articles et de documentaires audiovisuels.

Il s'agit d'un espace de discussion, de travail en équipe et de débat entre enseignants et étudiants. Les autres rencontres, seront un espace de travail en groupe et/ou individuel. Ceci permettra un accompagnement et un feedback sur la base du tutorat.

Livrables :

Le travail d'initiation à la recherche sera réalisé en groupe

Livrable intermédiaire : Rapport écrit sur la question de recherche concernant l'avancement sur l'étude de cas choisie.

Livrables finaux : Analyse finale sur la construction d'un projet de recherche- étude de cas- sur des témoignages, des contextes de violence politique en Colombie.

Évaluation :

L'évaluation de cet atelier sera divisée de la manière suivante :

- 50% Contrôle continu : construction de la question de recherche, suivi et réunions périodiques pour la discussion des avancements.
- 25% Présentation orale groupal (note individuelle et note de groupe).

25% Rapport final écrit (groupal)

9. Les usages sociaux du numérique dans le champ politique toulousain

Coordination :

Jérémie Nollet, MCF de Science Politique, Sciences Po Toulouse

Maximilien Gidon, Doctorant en Science Politique, LASSP, Sciences Po Toulouse

Descriptif : L'atelier a pour objectif d'étudier l'usage des réseaux sociaux numériques (Twitter, Facebook, Instagram, etc.) par les membres du champ politique local à Toulouse : élu.es de la majorité ou de l'opposition dans les conseils municipaux, départementaux ou régionaux, parlementaires, responsable des sections locales des partis politiques, etc. Les réseaux sociaux sont devenus, ces dernières années, une nouvelle tribune pour des élu.es qui, jusqu'alors, avaient relativement peu accès à la visibilité médiatique. Ils permettent de relayer publiquement de nombreuses facettes du métier d'élu : intervention en séance, interviews, visite sur le terrain, etc. Ils deviennent aussi un espace public local, certains agents politiques de bords opposés ont tendance à y débattre directement avec leurs adversaires, voire à engager de véritables controverses politiques.

Le travail dans l'atelier consistera à élaborer un échantillon du personnel politique local et à étudier les usages que chacun.e fait des ses réseaux sociaux. Pour ce faire, il s'agira d'articuler une analyse sociologique des publications sur ces comptes et un entretien semi-directif avec la personne en charge de l'animation de ces comptes (il faut en effet faire l'hypothèse

que certain.es élu.es gèrent eux-mêmes leurs comptes, mais que d'autres peuvent confier cette tâche à des auxiliaires: cabinet, assistant.es parlementaires).

A la fin du semestre, chaque étudiant.e devra rendre un dossier comprenant une analyse des publications de l'élu.e choisie, de l'entretien réalisé avec la personne en charge de ses comptes, et la retranscription de l'entretien.

Format :

3 séances en présentiel animés en binôme.

L'évaluation repose sur un dossier final individuel (cf. supra).

10. UNEF, FAGE, UNI, PDE, ... : tous les mêmes ? Sociologie de l'engagement étudiant

Coordination :

Safia Dahani

Docteure en science politique, Chargée de cours en science politique

Contact : safia.dahani@gmail.com

Descriptif :

Cet atelier propose aux étudiant-e-s de poursuivre leur apprentissage des savoirs universitaires et leur découverte du monde de la recherche en prenant pour objet la sociologie de l'engagement étudiant à l'université. Cet atelier est ouvert également à celles et ceux qui souhaitent réaliser un travail de terrain sur ces objets d'étude, et s'exercer aux techniques d'enquête qualitatives. Cet atelier est aussi ouvert à celles et ceux qui souhaiteraient mieux connaître le champ de l'engagement étudiant ou encore à celles et ceux amateur.ice.s ou férus de sociologie.

L'atelier prend pour objet la sociologie de l'engagement étudiant à l'université au prisme de sa relative diversité. Les connaissances dont on dispose aujourd'hui étant toutefois dominées par les travaux sur l'UNEF ou les mouvements mutualistes, il sera demandé aux étudiant-e-s qui le souhaitent de s'orienter vers la découverte et l'analyse de terrains encore peu défrichés (syndicats étudiants à droite de l'échiquier politique, syndicats peu étudiés comme la FAGE, PDE ; associations corporatistes ; « faluches » ; etc.). Des perspectives thématiques pourront être les bienvenues (étude de la politisation des enjeux climatiques, de genre, etc. dans les syndicats ou associations par exemple).

Les étudiant-e-s pourront s'attarder sur les profils des étudiant-e-s militant-e-s, sur leurs répertoires d'action, sur la politisation des luttes, sur les relations intra-mouvements, sur les luttes inter-mouvements, sur la socio-histoire des groupes étudiés, sur les cadrages, et tout autre aspect qui s'intègre dans une perspective sociologique de l'engagement.

Objectifs de l'atelier :

1° Objectifs méthodologiques : construire un objet de recherche ; maîtriser les techniques d'enquête qualitatives (entretien, observation) ; s'exercer à la réflexivité

2° Objectif théorique/empirique : allier recherche bibliographique et analyse de données empiriques ; défricher de nouveaux terrains d'étude

3° Compétences travaillées avec les étudiants

Compétences scientifiques : lecture, recherche bibliographique, enquête de terrain (méthode qualitatives), réflexivité, analyse, synthèse, rédaction

Compétences relationnelles : travail en groupe, travail de terrain

Autres compétences : autonomie, organisation/rétro-planning

Trois séances en présentiel sont prévues :

1^{ère} séance (janvier 2023) : Présentation de l'atelier, du rétro-planning, des modalités d'évaluation ; Formation des groupes d'enquête et choix des terrains d'étude

2^{ème} séance (février/mars 2023) : Point sur les avancées de terrain et les lectures

3^{ème} séance (avril 2023) : Séance de restitution des enquêtes et de bilan de l'atelier.

Des séances ponctuelles avec l'ensemble de la classe ou avec des groupes d'enquête pourront être organisées à distance selon les besoins des étudiant-e-s.

Livrables et modalités d'évaluation :

Les étudiant-e-s seront évalué-e-s sous la forme d'un écrit portant sur un portrait d'enquête (note individuelle) faisant partie d'un mini-dossier de recherche (note collective). Les dossiers de recherche seront à écrire à plusieurs mains, et au format court (10/15 pages max. par groupe). Ils devront être rendus au plus tard la dernière semaine du mois d'avril.

11. Sociologie de la pauvreté et de sa prise en charge.

Coordination :

Mme Alizé Cavé, Sciences Po Toulouse

Descriptif :

Cet atelier est destiné aux étudiant.es désirant acquérir des connaissances approfondies sur la sociologie des classes populaires et notamment de leurs fractions précarisées (c'est-à-dire les plus démunies d'entre elles), sur le rapport que celles-ci entretiennent à l'État, aux services publics et aux associations caritatives et de lutte contre l'exclusion. L'objectif de l'atelier est ainsi de présenter un bref historique de la pauvreté et de sa prise en charge en France de 1848 à nos jours, ainsi que d'exposer les méthodes d'enquêtes, principalement qualitatives et ethnographiques, spécifiques à l'étude des classes populaires. Dans le cadre de cet atelier, les étudiant.es devront réaliser, par groupe de 3 ou 4, une enquête (ethnographique, par entretien ou par questionnaire) qui aura pour objet des publics dits « précaires ». Il sera attendu des étudiant.es un bilan d'étape à l'oral sur l'avancé de leurs recherches en milieu de semestre, et un rapport final d'une vingtaine de pages, à rendre à la fin du semestre et présentant l'objet de la recherche, un état de l'art, la méthode et les principaux résultats.